

Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet

Hymne acathiste monastères de Moldovita et Sucevita (Roumanie – Bucovine)

L'une des hymnes les plus solennelles en l'honneur de la Mère de Dieu est représentée par l'Acathiste (du grec akathistos, debout), chant durant lequel les fidèles devaient rester debout. La paternité de ce chef-d'œuvre de la poésie hymnographique byzantine est attribuée au bienheureux Romain le Mélode (6^e siècle). Cette hymne est composée de vingt-quatre strophes ; les douze premières présentent *les épisodes de la vie terrestre de la Vierge* ; les douze autres strophes comprennent *des louanges à la Mère de Dieu*. Depuis 626, date de la victoire de Byzance contre les Perses et les Arabes, cette hymne est chantée solennellement le samedi de la cinquième semaine de carême. L'iconographie de cette hymne s'est formée à la charnière des 13^e et 14^e siècles dans la peinture monumentale du monde orthodoxe. Au centre de la composition se trouvent « Les Louanges à la Vierge », autour sont disposées les illustrations des vingt-cinq strophes de l'Acathiste.

L'acathiste est un genre de poésie provenant de Byzance. Son nom signifie « ne pas s'asseoir » car on doit chanter l'hymne entier debout. L'original grec est composé d'une introduction, nommée proémion, et de **24 strophes**, chacune d'elles commençant **par les lettres consécutives de l'alphabet grec**.

L'acathiste à la Sainte Mère de Dieu est riche en théologie. Il se divise en **deux parties de 12 strophes** chacune. Les 12 **premières** décrivent **l'aspect historique du mystère de la Mère** de notre Sauveur. On commence avec *l'annonciation* faite par l'archange Gabriel, et on termine par la *présentation de Jésus-enfant avec Siméon dans le temple de Jérusalem* 40 jours après sa naissance. L'accent est mis sur les merveilles de Dieu qui s'accomplissent dans la vie de la Vierge Marie. Elle-même est surprise par tout ce qu'elle expérimente ! Mais l'Église se réjouit et ne se lasse pas de chanter « Réjouis-toi, Épouse inépousée ! » Ce refrain exprime une profonde vérité théologique sur la Mère de Dieu, à savoir, Marie est une épouse qui n'a pas expérimenté l'intimité physique du mariage ; elle est, en même temps, Mère et Vierge.

Ce double mystère de Marie est exactement ce dont parle **la deuxième partie** de l'acathiste : la maternité divine et la virginité intacte. L'hymne décrit ce mystère comme *une « œuvre nouvelle »*, jamais réalisée dans l'histoire de l'humanité, car il s'agit d'un « enfantement inhabituel ... étranger à notre monde habituel ». En effet, « le Verbe ... a pris chair dans notre condition humaine sans cesser d'être Dieu » et tout cela se passe « dans le sein d'une Vierge ». Non seulement les hommes admirent ce mystère, mais aussi « tous les anges du ciel ont été frappés de stupeur ».

Moldovita :

Hymne acathiste à Moldovita également les saints **George, Demetrius, et Mercure**

Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet



Hymne acathiste de
Moldovita

Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet

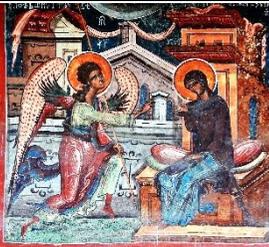
Sucevita :

Avec les philosophes au bas

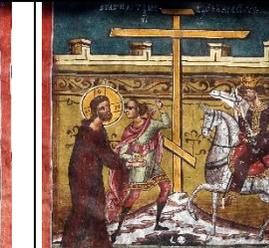
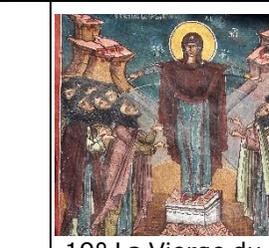


A° Aspect historique de la Vierge Marie : Annonciation – Présentation de Jésus au Temple (12)

Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet

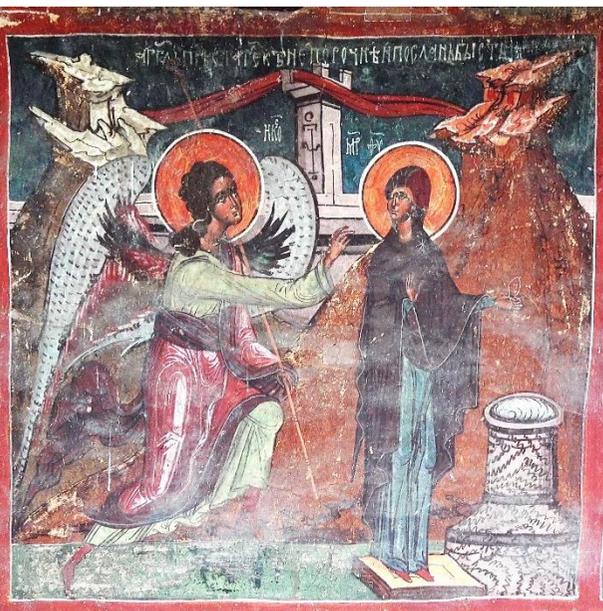
						
1° L'Annonciation (icône de la fête)	2° L'Annonciation (la Vierge se lève pour accueillir l'ange)	3° L'Annonciation (la Vierge dialogue avec l'ange)	4° La conception virginale	5° La visitation	6° Les doutes de Joseph dissipés	7° La Nativité du Seigneur (icône de la fête)
						
8° Les mages guidés par l'étoile	9° L'adoration des mages	10° Les mages revenant à Babylone	11° La fuite en Égypte et les idoles renversées	12° La Présentation du Christ au Temple (icône de la fête)	13° Dieu révélé à l'Église	14° Les hommes se convertissent au ciel

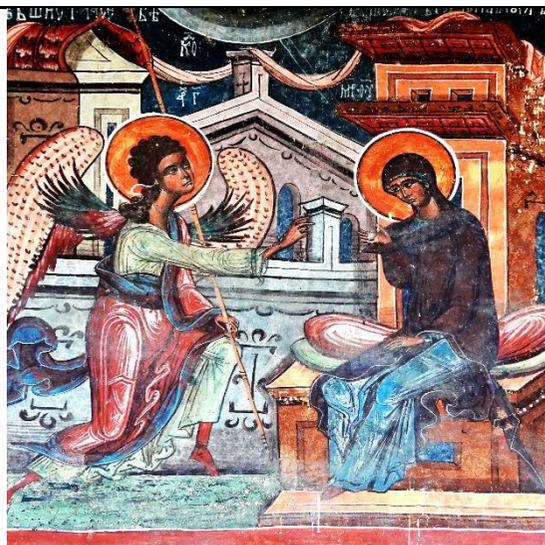
B° Les louanges à la Mère de Dieu, aspect théologique : 13° Dieu est révélé à l'Église – La Vierge protège l'Église (24)

				Fenêtre		Fenêtre
15° Le Christ présent au ciel et dans l'Église	16° Le Christ Emmanuel trône entouré d'anges	17° La Mère de Dieu et son fils en majesté parmi des savants	18° Le Christ en gloire tire les justes des enfers	Fenêtre	19° La Vierge du Signe parmi les vierges saintes	Fenêtre

Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet

						
<p>20° Le Christ assis reçoit l'hommage des liturges</p>	<p>21° La Vierge à l'Enfant debout dans la colonne de feu guide les égarés</p>	<p>22° Le Christ déchire la cédule de nos dettes : descente au séjour des morts</p>	<p>23° La Mère de Dieu, diadème des princes chrétiens</p>		<p>24° La Vierge debout protège l'Église</p>	

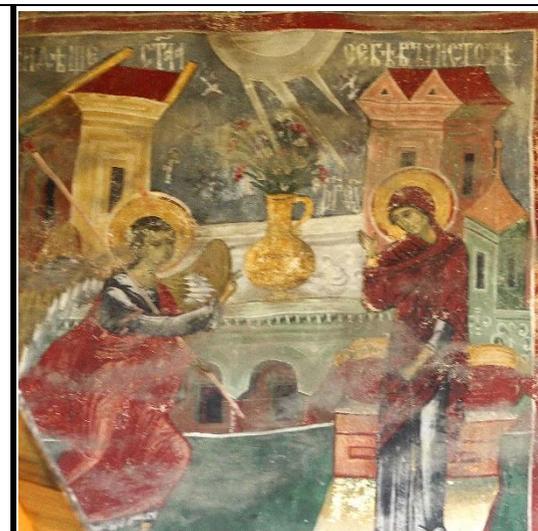
Moldovita			Sucevita
	<p>1° L'Annonciation (icône de la fête) <i>Du ciel fut envoyé un archange éminent pour dire à la Mère de Dieu : Réjouis-toi, et, Te voyant, Seigneur, prendre corps à sa voix il clame sa surprise et son ravissement...</i></p>	<p>L'Annonciation au puits : L'ange avec 2 grandes ailes blanches (couleurs du ciel de Dieu) sortant du ciel apparaît à la Vierge Marie au bord d'un puits entre deux montagne blanche (ciel) et brune (terre). Un voile fait le lien entre le ciel et la terre à travers une tour</p>	<p>Caché par le porche d'entrée</p>



2° L'Annonciation (la Vierge accueille l'ange

La Vierge, connaissant son état virginal, à l'ange Gabriel répondit fermement : Quelle étrange merveille m'apporte ta voix, à mon âme elle paraît difficile à saisir, sans semence concevrai-je pour enfanter comme tu dis Alléluia

L'Annonciation : L'ange s'approche de Marie qui se tient assise sur un trône et un coussin. Le ciel est signifié par le demi-cercle du haut avec 3 rayons (Trinité) L'ange tient un sceptre et bénit de sa main Marie. La scène se passe à l'intérieur, au milieu un vase
Le voile passe par-dessus la tour et la maison.



3° L'Annonciation : la Vierge dialogue avec l'ange

La Vierge, pour comprendre un mystère inconnu s'adresse au serviteur et demande comment en ces chastes entrailles un Fils serait conçu. L'Ange, plein de respect, lui dit joyeusement

L'Annonciation : L'ange bénit Marie toujours assise, qui tend sa main en signe d'approbation



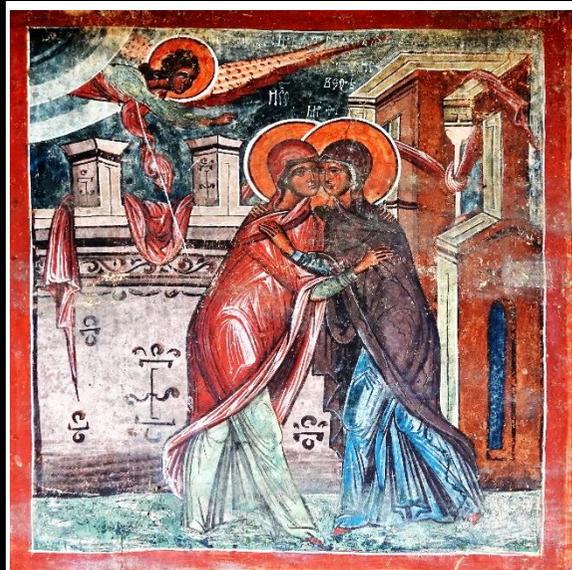
Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet



4° La conception virginale

La puissance du Très-Haut couvrit alors de son ombre la Vierge inépousée pour la mener à concevoir, et son sein fécondé devint un jardin délicieux pour ceux qui veulent y moissonner le salut en chantant : Alléluia

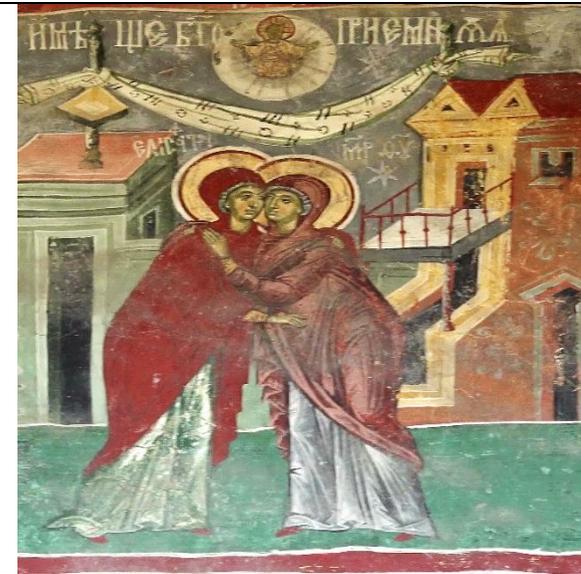
Marie est debout en position d'orante, deux anges tiennent un voile derrière elle pour symboliser le mystère de l'Incarnation. Un triple rayon jaillit d'une demi-sphère bleue qui forme un médaillon englobant une colombe d'où émanent trois petits rayons vers la Vierge. Dans d'autres icônes et miniatures, le voile est tendu par deux filles

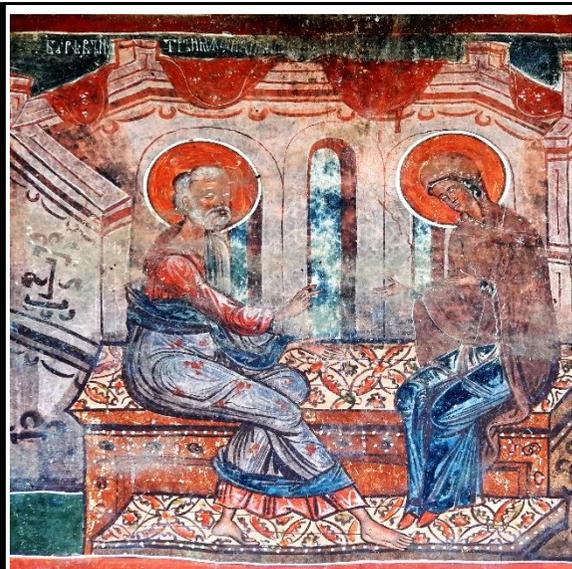


5° La visitation

Portant le Seigneur Dieu dans son sein maternel, la Vierge s'en alla trouver Elisabeth ; son enfant reconnaît le salut merveilleux et tressaille en chantant pour la Mère de Dieu

Marie et Elisabeth se jettent dans les bras l'une de l'autre, les têtes rapprochées. Un voile unis les 2 maison. Un ange signifie la présence de Dieu.

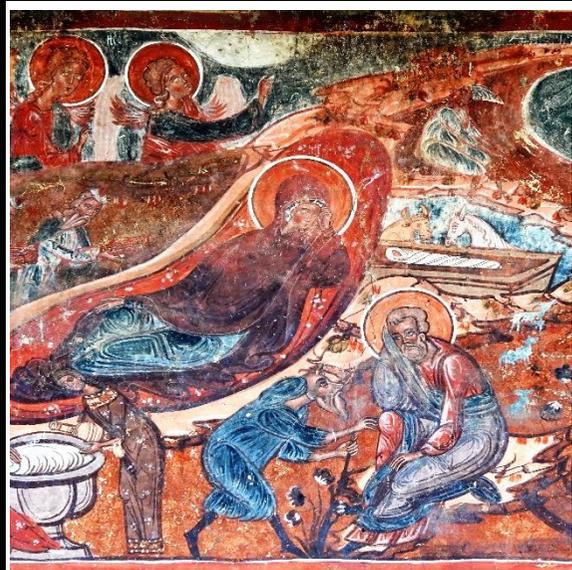
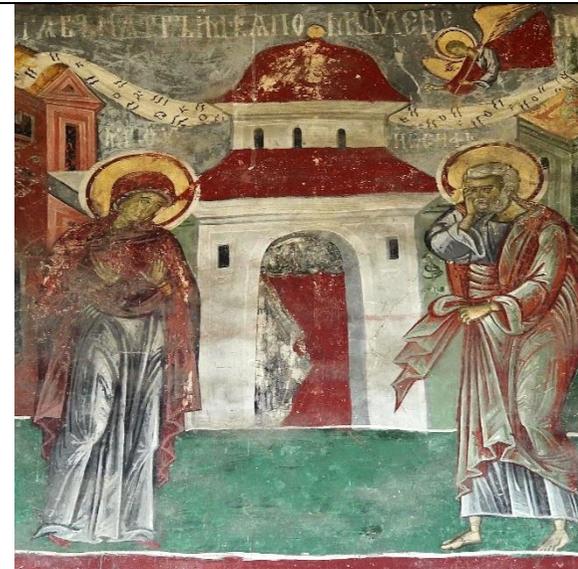




6° Les doutes de Joseph dissipés

L'âme secouée par d'inquiètes pensées, le prudent Joseph se trouble profondément, car il connaissait ta virginité et te soupçonne à présent, ô Mère immaculée ; mais apprenant ta conception de l'Esprit Saint, il s'écrie : Alléluia

Devant un fond architectural, Joseph est représenté debout dans une attitude accusatrice conversant avec Marie dans une attitude d'émotion. Il arrive qu'on représente l'époux de Marie appuyé sur un bâton. Un ange est au-dessus de Joseph pour le rassurer.



7° La Nativité du Seigneur (icône de la fête)

Les bergers entendant les anges qui chantaient l'Incarnation du Christ, couraient vers leur Berger pour contempler l'agneau nouveau-né reposant sur le sein de Marie, qu'ils chantèrent en disant : Gloire à Dieu...

La nativité est illustrée par l'icône traditionnelle. Un cercle (Dieu) avec trois rayons dont celui du centre avec une étoile et encore trois rayons (Trinité). Les rois mages, les bergers, Marie dans la mandorle, Jésus enfant dans une tombe. Joseph pensif avec un homme (le diable), les sages femmes.



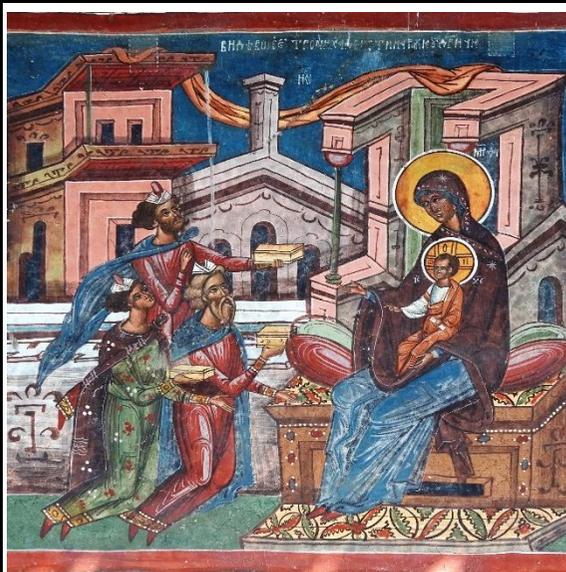
Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet



8° Les mages guidés par l'étoile

Ayant aperçu l'étoile conduisant vers Dieu, les mages suivirent sa clarté et la prirent comme flambeau pour chercher à sa lumière le Roi tout-puissant ; ayant rejoint l'Inaccessible, ils se réjouirent en criant : Alléluia

Les trois rois mages sont guidés par l'étoile ou par un ange. Ils sont à cheval comme les princes du 15^e s.

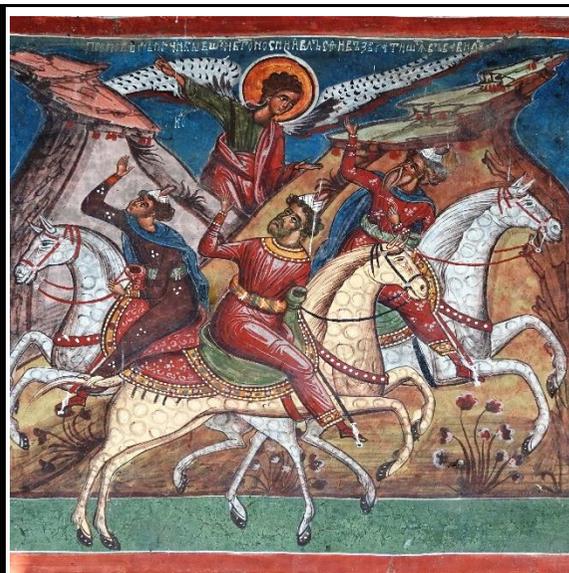


9° L'adoration des mages

Les mages de Chaldée, voyant leur Créateur, dans les bras de la Vierge adorent leur Seigneur, en sa forme d'esclave et offrent leurs présents, à la Toute-bénie criant joyeusement

Les mages offrent leurs présents à la Vierge avec l'enfant. Cette dernière est assise sur un trône avec un piédestal devant un complexe architectural (comme à l'annonciation).

Les scènes 9° à 14 sont cachées par le porche d'entrée.



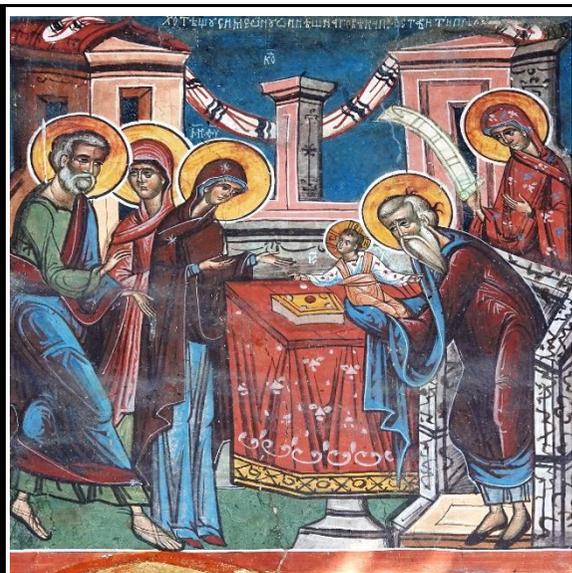
10° Les mages revenant à Babylone
Devenus les hérauts porteurs de Dieu, les mages retournèrent à Babylone, accomplissant ta prophétie et te proclamant devant tous comme le Christ, laissant Hérode comme un sot incapable de chanter : Alléluia

Les mages à cheval s'approchent de la porte de la ville de Babylone. Cette représentation, propre au cycle de l'Acathiste, a des formules variées vu l'absence des représentations antérieures de cet épisode. On montre parfois les mages, à pied, pénétrant dans la ville ou debout devant un personnage couronné qui pourrait être le gouverneur de Babylone. Les mages sont parfois attendus par un groupe de personnes.



11° La fuite en Égypte et les idoles renversées
Sur l'Égypte, Seigneur, brilla ta vérité, du mensonge tu as chassé l'obscurité ; leurs idoles n'ont pu soutenir ton éclat, et le peuple sauvé par la Vierge chanta

Marie tenant l'enfant est assise sur l'âne. Elle est précédée et suivie par Joseph. (Des murs de la ville tombent six idoles). Cette iconographie obéit aux normes traditionnelles à l'exception de la chute des idoles, une variante iconographique repérée uniquement dans le cycle acathiste.



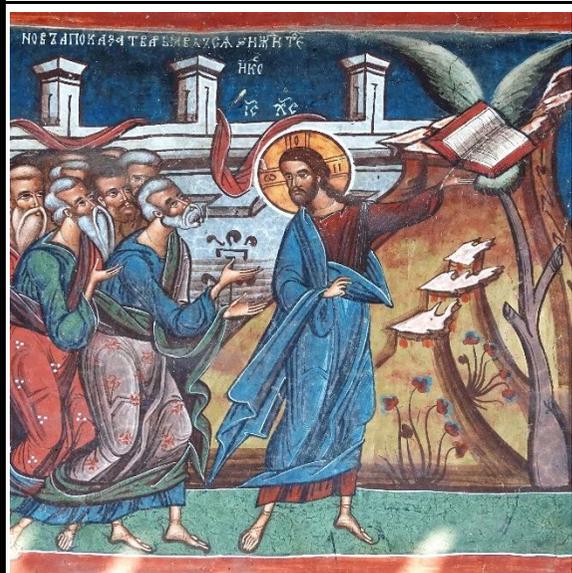
**12° La Présentation
du Christ au Temple
(icône de la fête)**

*Comme Siméon allait du
présent siècle
trépasser, tu lui fus
présenté comme un
petit enfant ; mais en
toi il reconnut la
perfection de la divinité
et frappé par ton
ineffable sagesse il
s'écria : Alléluia*

Marie tend l'enfant Jésus à
Syméon qui le reçoit dans
ses bras. Joseph, tenant
deux colombes, figure
derrière Marie.

Derrière Syméon Anne la
prophétesse.

Derrière Marie et Joseph ?



**13° Dieu révélé à
l'Église**

Jésus tient les Écritures
comme une colombe.

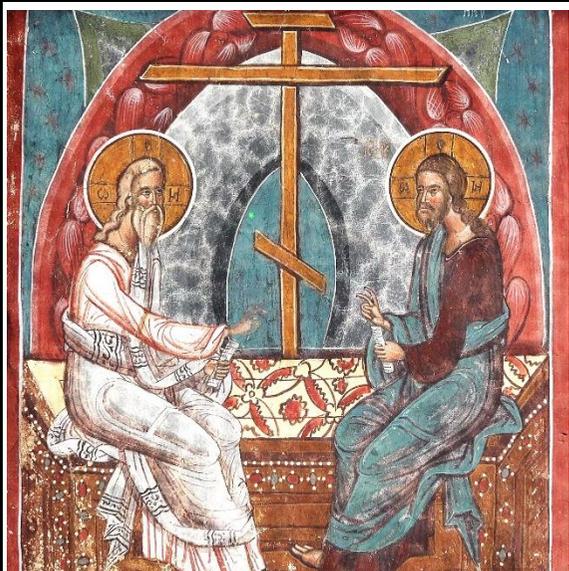
Les hommes à gauche,
l'Église s'émerveille.



14° Les hommes se convertissent au ciel

Dieu renouvelle son œuvre lorsqu'en naissant devant nous, ses créatures, il s'est révélé ; sans semence il germa d'un sein immaculé, afin que nous chantions ses merveilles.

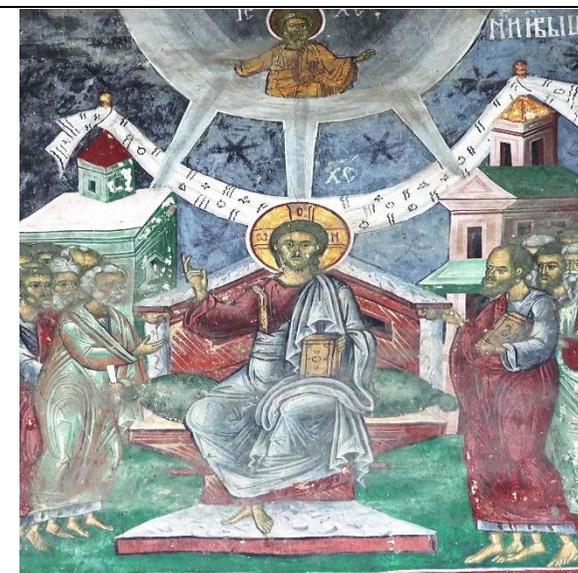
Marie est debout sur un piédestal. Elle tient Jésus sur elle entre ses bras et le présente à un groupe d'hommes. D'autres œuvres représentent le Christ entouré de ses apôtres ou le Christ montrant à un groupe d'hommes le livre de l'évangile posé sur un grand lutrin.



15° Le Christ présent au ciel et dans l'Église

Voyant l'étrange naissance, au monde nous deviendrons étrangers, convertissant vers le ciel nos cœurs et nos esprits ; c'est pour nous, en effet, que le Dieu très-haut sur terre est apparu comme un homme plein d'humilité, car il veut entraîner vers les hauteurs tous ceux qui lui chanteront : Alléluia

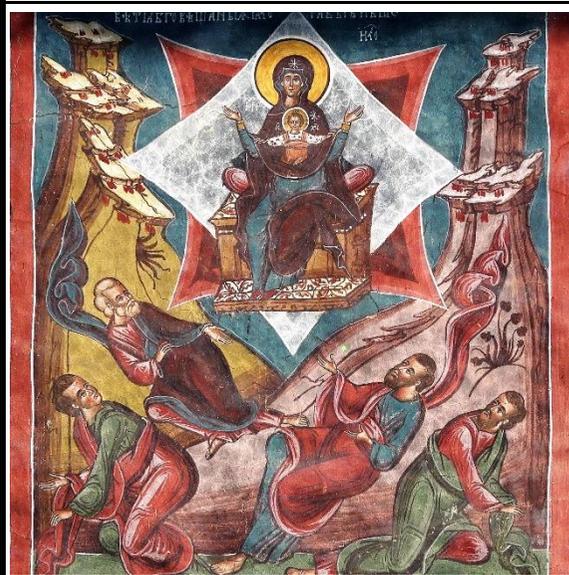
Le Christ ressuscité – signifié soit par la croix soit par le Père dans le demi-cercle avec trois rayons et Jésus assis sur un trône – s'adresse à l'Église – signifiée soit par Pierre soit par des hommes à gauche et à droite.





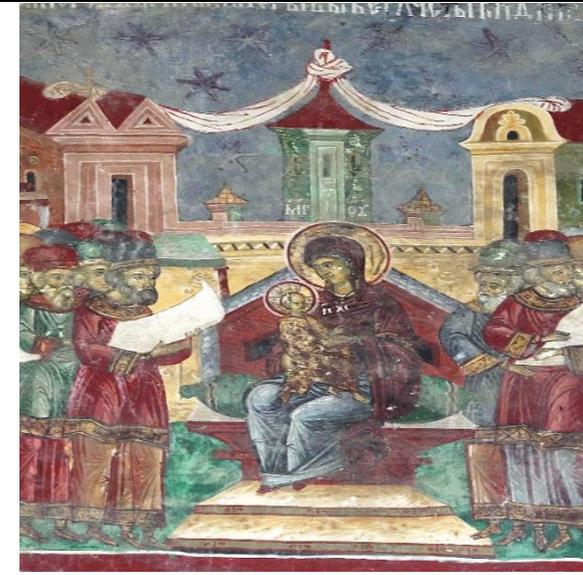
16° Le Christ Emmanuel trône entouré d'anges
 Sans être absent du ciel, sans changement de lieu, tout entier ici-bas, le Verbe incirconscrit, en vertu de la condescendance de Dieu, devient fils d'une Vierge qu'on acclame.

Le Christ est représenté assis sur un trône (et tenant l'évangile), bénissant et entouré soit de deux anges – ou de la foule des saints. Cette stance parle du séjour terrestre du Verbe tout en siégeant à la droite du Père au ciel.

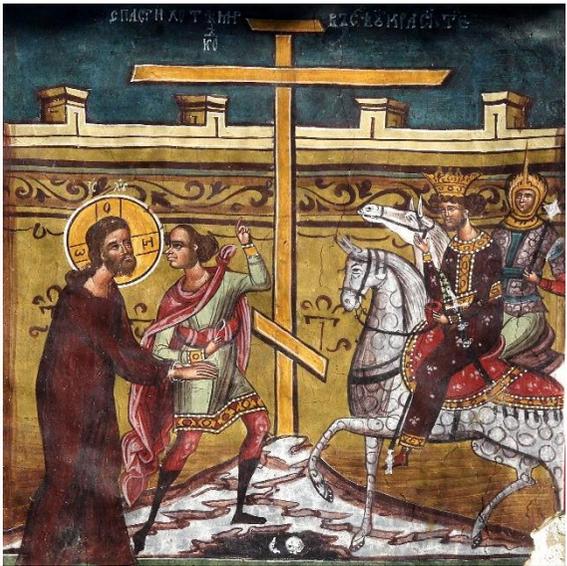
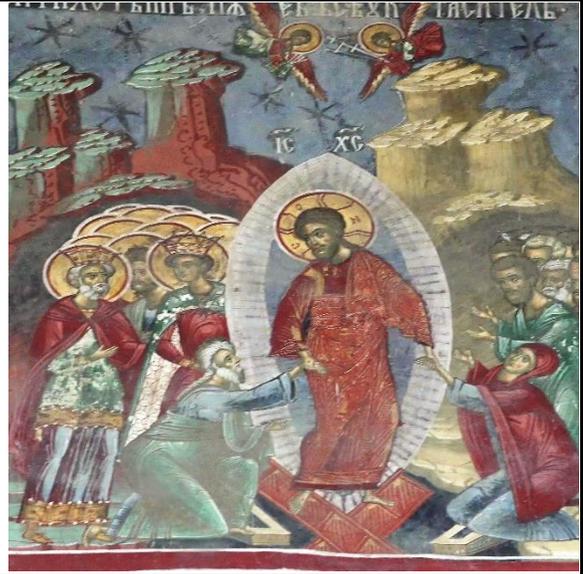


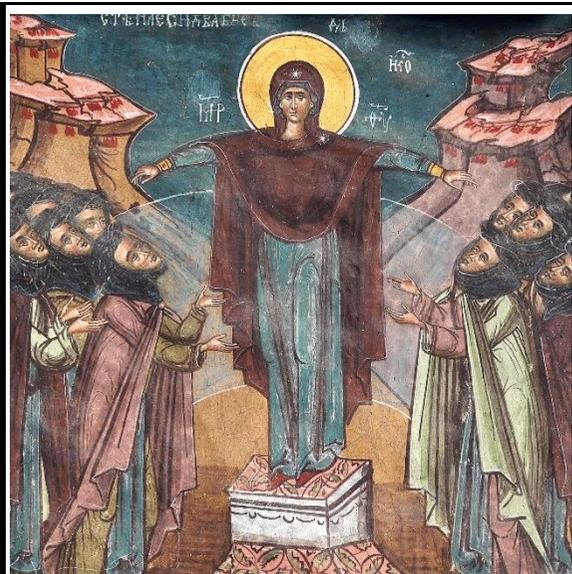
17° La Mère de Dieu et son fils en majesté parmi des savants
 Les rhéteurs bavards, muets comme des poissons, pour toi, Mère de Dieu, ne savent expliquer comment tu as conçu dans la virginité, mais nous admirons ton mystère.

La Vierge apparaît avec l'enfant Jésus sur un trône. Elle est entourée de rhéteurs dont deux tiennent un parchemin, pour illustrer l'impuissance rhétorique des orateurs. Cette stance illustre l'incapacité des orateurs à comprendre le mystère de l'Incarnation du Verbe. L'iconographie habituelle de cette stance représente plusieurs orateurs entourant la Mère



Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet

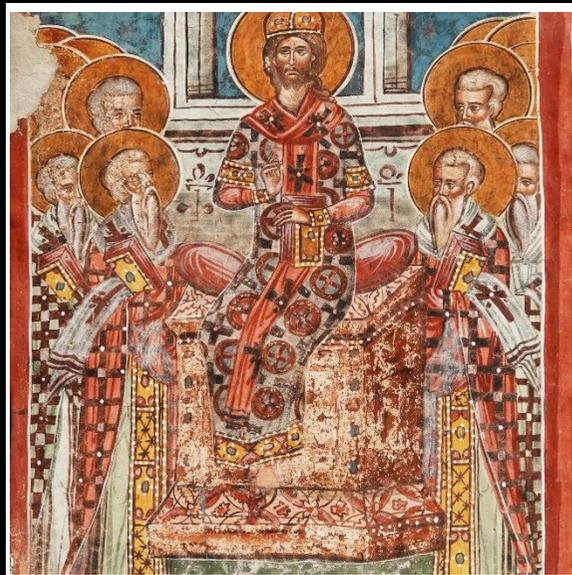
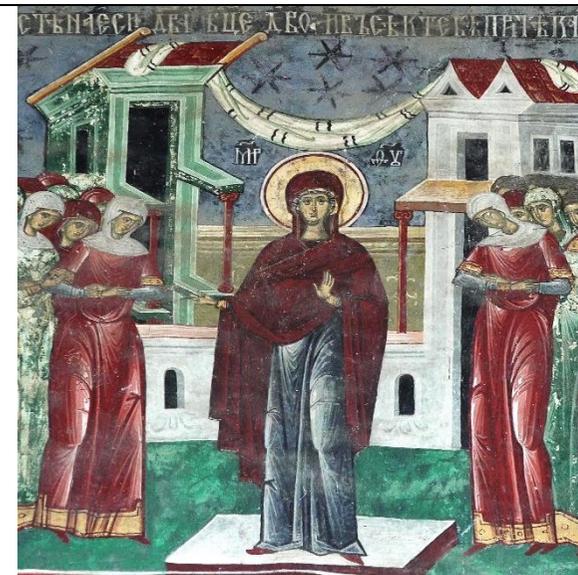
 <p>Icon depicting Christ riding a white donkey, surrounded by soldiers and a man in a dark robe, with a large cross in the background. The scene is set within a fortified structure. The text above the icon reads: "СВЯТЫЙ ТОВАРИЩЪ КРИСТОСЪ КИТОУЕ" (Holy Companion Christ, who protects).</p>	<p>18° Le Christ en gloire tire les justes des enfers</p>	<p>de Dieu, avec ou sans l'enfant Jésus.</p>	 <p>Icon depicting Christ seated on a throne, surrounded by kneeling figures and a large cross, with a city in the background. The text above the icon reads: "СВЯТЫЙ ТОВАРИЩЪ КРИСТОСЪ КИТОУЕ" (Holy Companion Christ, who protects).</p>
--	--	--	---



19° La Vierge du Signe parmi les vierges saintes

*Vierge Mère de Dieu, le
Rempart des vierges,
protection de tous ceux
qui accourent vers toi,
le Dieu Créateur
t'embellit de tout son
art pour loger en ton
sein, et nous chantons
pour toi*

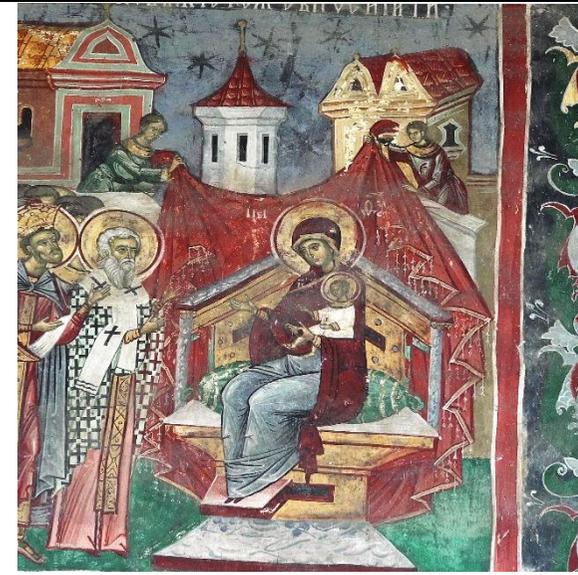
La Vierge debout est
flanquée de deux groupes
de femmes. Ce sont les
vierges, moniales, et des
vierges en costumes
princières.

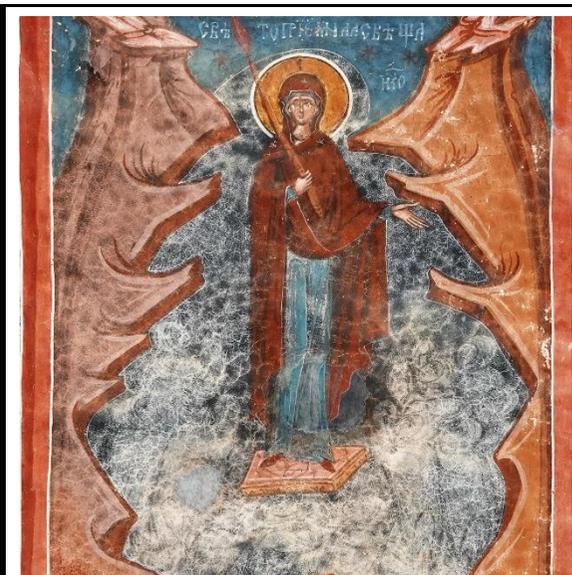


20° Le Christ assis reçoit l'hommage des liturgistes

*Toute hymne est impuissante
lorsqu'elle s'efforce d'égaliser la
multitude de tes miséricordes,
Seigneur, nous pourrions
t'adresser des odes
nombreuses comme le sable
de la mer sans parvenir à une
perfection digne du don que
tu nous as fait en nous
permettant de chanter pour
toi : Alléluia*

Des évêques et des
moines tenant des
livres chantent
devant le Christ sur
un trône ou Marie
tenant Jésus dans
ses bras, qui
surmonte un édifice
architectural. Cette
stance exprime la
gratitude des
hommes envers
Dieu, dans une
attitude de prière.

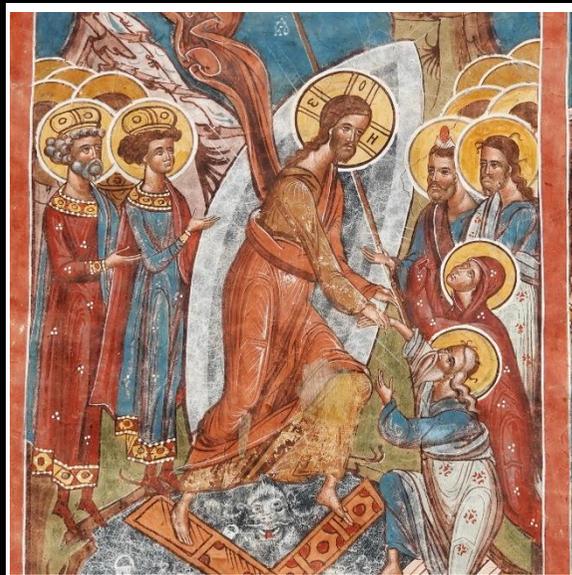
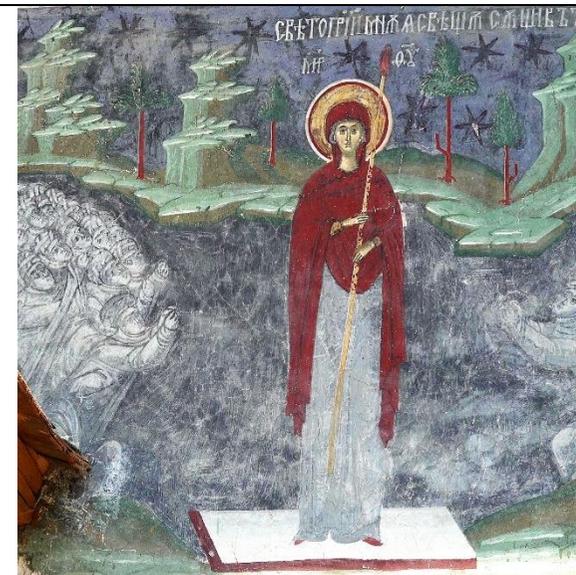




21° La Vierge à l'Enfant debout dans la colonne de feu guide les égarés

Comme dans les ténèbres un flambeau tout brillant, la Vierge sainte allume un phare immatériel pour nous conduire tous à la science du ciel ; vénérons son éclat très digne de nos chants

Marie face à un groupe d'hommes inclinés dans une grotte. Cette iconographie n'est pas étrangère à la tradition byzantine. On représentait Marie devant un groupe d'hommes, enfermée dans une auréole en forme de flamme, tenant un cierge ou entourée d'une auréole avec un cierge devant elle.

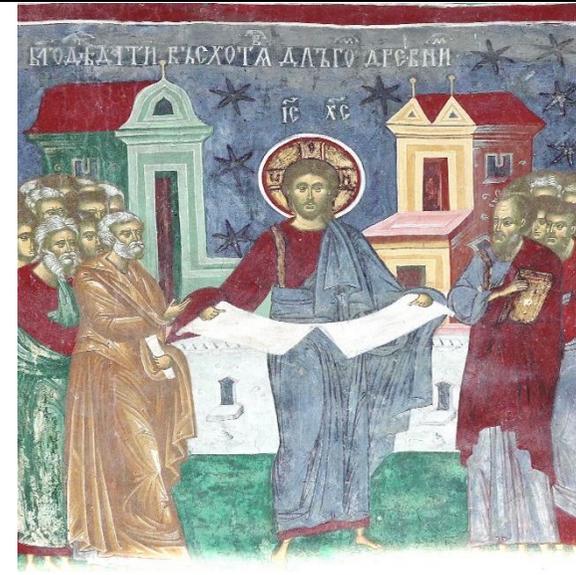


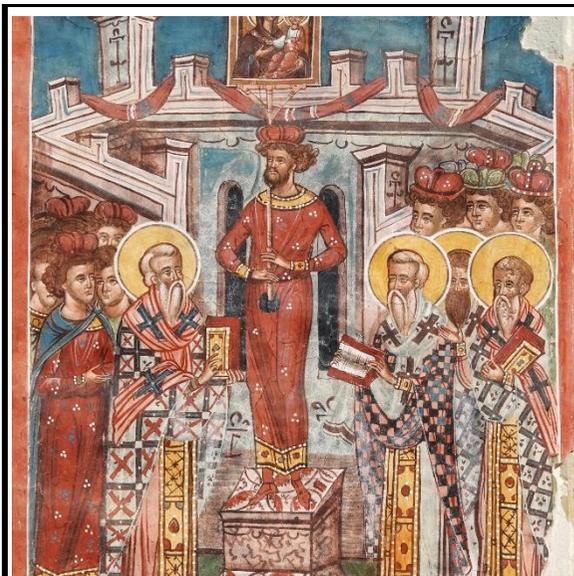
22° Le Christ déchire la cédule de nos dettes

Voulant faire grâce à ses anciens débiteurs, celui qui acquitte les dettes de tous les hommes vint de son plein gré, vers ceux qui de sa grâce s'étaient éloignés ; ayant déchiré la cédule de nos obligations, il entendit tous les hommes l'acclamer ainsi : Alléluia

Devant un complexe architectural, le Christ tient un phylactère déchiré en deux avec des inscriptions illisibles. Il est flanqué d'un groupe d'hommes.

L'iconographie de la descente au séjour des morts illustre également cette stance.

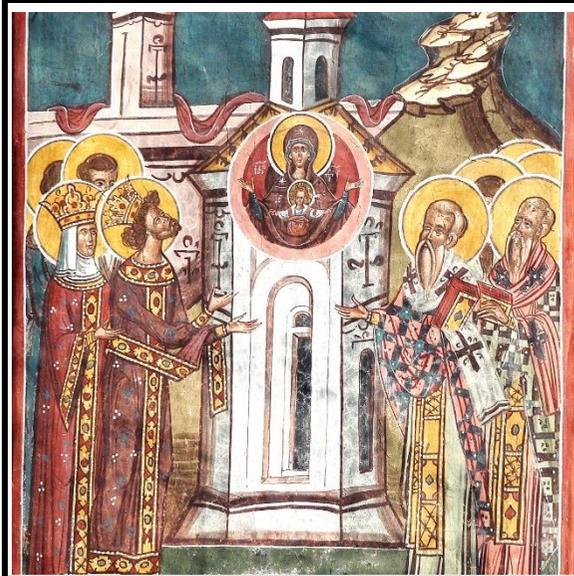
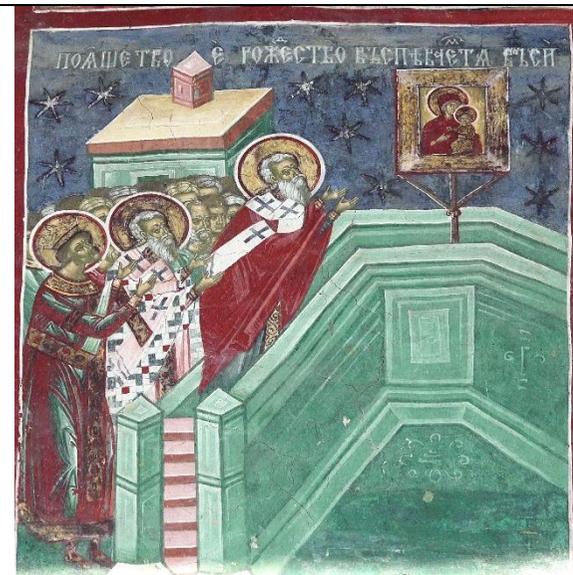




23° La Mère de Dieu, diadème des princes chrétiens

*Exaltant ton
Enfancement, nous te
louons sainte Mère de
Dieu, temple spirituel
dont fit sa demeure le
Seigneur éternel ; et,
l'ayant glorifiée, il veut
que nous chantions*

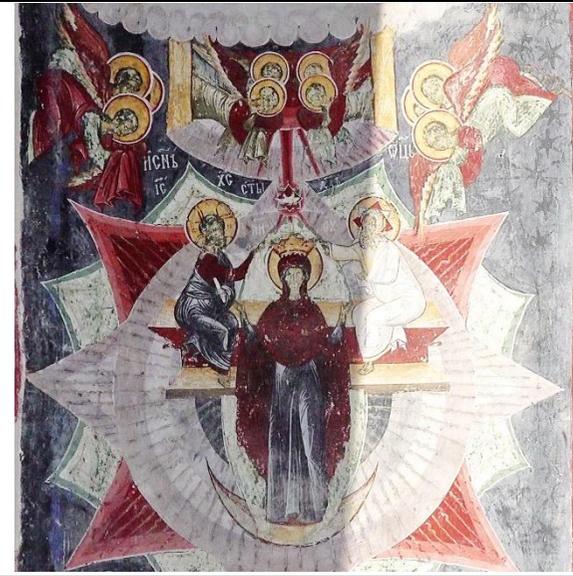
La Mère de Dieu représentée par son icône est honorée et vénérée. Elle est entourée des fidèles et des chantres tenant des livres.



24° La Vierge debout protège l'Église

*Ô Mère toute digne de
nos chants qui enfantas
le Verbe plus saint que
tous les saints, reçois
maintenant l'hommage
que nous présentons,
délivre nous de tout
malheur et préserve du
châtiment futur ceux
qui te chantent d'un
même cœur : Alléluia*

L'icône de la Mère de Dieu est placée au centre, honorée et vénérée par un roi et une reine et leur suite ; et par les saints (Moldovita)
Ou Marie est couronnée au ciel par le Père et le Fils (Sucevita)



Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet

Voronet

A Voronet une bonne partie de l'hymne acathiste sur le mur nord est effacée.

Voici les quelques scènes reconnaissables avec leurs particularités :

Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet





4° La conception virginale

*La puissance du Très-Haut
couvrit alors de son ombre la
Vierge inépousée pour la
mener à concevoir, et son
sein fécondé devint un jardin
délicieux pour ceux qui
veulent y moissonner le salut
en chantant : Alléluia*

Marie est debout en position d'orante. Un triple rayon jaillit d'une demi-sphère blanche. En face de Marie l'ange Gabriel lui annonce la naissance de Jésus.



5° La visitation

Portant le Seigneur Dieu dans son sein maternel, la Vierge s'en alla trouver Elisabeth ; son enfant reconnaît le salut merveilleux et tressaille en chantant pour la Mère de Dieu

Marie et Elisabeth se jettent dans les bras l'une de l'autre, les têtes rapprochées.



6° Les doutes de Joseph dissipés

L'âme secouée par d'inquiètes pensées, le prudent Joseph se trouble profondément, car il connaissait ta virginité et te soupçonne à présent, ô Mère immaculée ; mais apprenant ta conception de l'Esprit Saint, il s'écrie : Alléluia

Devant un fond architectural, Joseph est représenté debout dans une attitude accusatrice conversant avec Marie dans une attitude d'émotion. Il arrive qu'on représente l'époux de Marie appuyé sur un bâton. Un ange est au-dessus de Joseph pour le rassurer.

L'icône de l'Hymne Acathiste

<https://www.narthex.fr/blogs/le-patrimoine-des-chretiens-dorient/l2019icone-de-l2019hymne-acathiste-1>

Sous la plume du professeur Charbel Nassif. L'icône présentée aujourd'hui figure un hymne pratiqué dans la liturgie orientale : l'Hymne Acathiste. Les premières vignettes, représentant des scènes de l'Enfance du Christ, sont à découvrir dans cet article.

Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet



Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet

Youssef Al-Musawwer, *Icône de l'hymne Acathiste*, XVIIe siècle © collection Georges Antaki / Dépôt à l'institut du monde arabe

L'Hymne Acathiste est un office de louange à la Mère de Dieu qu'on a l'habitude de chanter, pendant le Grand Carême, en se tenant debout. Le mot **acathiste** est dérivé du α privatif et de καθίζω qui signifie « ne pas s'asseoir ». Rédigée par Romanos le mélode (493-555), cette hymne composée de 24 strophes alternativement longues et courtes, évoque l'histoire de l'Incarnation à partir de l'Annonciation jusqu'à la Présentation du Christ au Temple et renferme des enseignements théologiques sur la glorification de la Vierge et le mystère de l'Incarnation. Selon la tradition, l'Hymne Acathiste a sauvé trois fois Constantinople de l'occupation étrangère aux VIIe et VIIIe siècles. Le siège fut levé après une procession sur les remparts de la ville en chantant l'Hymne Acathiste debout.

L'illustration de l'Acathiste s'est développée à Byzance sous le règne des Paléologues vers la fin du XIIIe siècle ou au début du XIVe siècle. Notre icône fait partie de la collection Georges Antaki. Elle est actuellement en dépôt et exposée à l'Institut du Monde Arabe à Paris. Elle fait 87 cm de hauteur et de 58.5 cm de largeur. Elle est composée de **vingt-cinq vignettes divisées en cinq rangées**. Le peintre alépin Youssef Al-Musawwer, actif entre 1641 et 1658, a apposé sa signature en grec sur un phylactère de la dernière vignette en bas à droite au bas du pupitre : ΧΕΙΡ ΙΩCΥΦ qui signifie « main de Youssef ». Les vingt-quatre scènes sont disposées autour du prophète David qui occupe la partie centrale de l'icône. Les inscriptions grecques sont alternativement noires et rouges et figurent au-dessous des vignettes. Les inscriptions arabes sont présentes sur le fond doré supérieur de l'icône. Elles sont largement abîmées voire effacées. Nous procéderons à la description de douze premières vignettes de gauche à droite et de haut en bas en les faisant précéder du texte des stances correspondantes*.



Vignette 1 : Du ciel fut envoyé un archange éminent pour dire à la Mère de Dieu : Réjouis-toi, et, Te voyant, Seigneur, prendre corps à sa voix il clame sa surprise et son ravissement...

L'Annonciation au puits : L'ange sortant du ciel apparaît à la Vierge Marie accompagnée de deux vierges au bord d'un puits cruciforme.

Vignette 2 : La Vierge, connaissant son état virginal, à l'ange Gabriel répondit fermement : Quelle étrange merveille m'apporte ta voix, à mon âme elle paraît difficile à saisir, sans semence concevrai-je pour enfanter comme tu dis Alléluia

L'Annonciation : L'ange s'approche de Marie qui se tient debout. Un vase figure entre les personnages.

Vignette 3 : La Vierge, pour comprendre un mystère inconnu s'adresse au serviteur et demande comment en ces chastes entrailles un Fils serait conçu. L'Ange, plein de respect, lui dit *joyusement*

Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet

L'Annonciation : L'ange tenant un rameau fleuri s'approche de Marie assise.

Vignette 4 : La puissance du Très-Haut couvrit alors de son ombre la Vierge inépousée pour la mener à concevoir, et son sein fécondé devint un jardin délicieux pour ceux qui veulent y moissonner le salut en chantant : Alléluia

Marie est debout en position d'orante, deux anges tiennent un voile derrière elle pour symboliser le mystère de l'Incarnation. Un triple rayon jaillit d'une demi-sphère bleue qui forme un médaillon englobant une colombe d'où émanent trois petits rayons vers la Vierge. Dans d'autres icônes et miniatures, le voile est tendu par deux filles.

Vignette 5 : Portant le Seigneur Dieu dans son sein maternel, la Vierge s'en alla trouver Elisabeth ; son enfant reconnaît le salut merveilleux et tressaille en chantant pour la Mère de Dieu

Marie et Elisabeth se jettent dans les bras l'une de l'autre, les têtes rapprochées.



Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet

Vignette 6 : L'âme secouée par d'inquiètes pensées, le prudent Joseph se trouble profondément, car il connaissait ta virginité et te soupçonne à présent, ô Mère immaculée ; mais apprenant ta conception de l'Esprit Saint, il s'écrie : Alléluia

Doutes de Joseph : devant un fond architectural, Joseph est représenté debout dans une attitude accusatrice conservant avec Marie dans une attitude d'émotion. Il arrive qu'on représente l'époux de Marie appuyé sur un bâton.

Vignette 7 : Les bergers entendant les anges qui chantaient l'Incarnation du Christ, couraient vers leur Berger pour contempler l'agneau nouveau-né reposant sur le sein de Marie, qu'ils chantèrent en disant

Trois anges annoncent la Nativité du Christ à trois bergers. La septième stance évoque l'annonce aux bergers et l'adoration des ces derniers. Les œuvres byzantines et postbyzantines de l'Acathiste représentent les bergers, les anges avec la Mère de Dieu et l'enfant Jésus selon différentes postures. Youssef Al-Musawwer s'est contenté d'illustrer uniquement la première partie de la stance en représentant les trois bergers recevant l'annonce de trois anges. La Nativité du Christ n'a pas été illustrée dans cette vignette.

Vignette 8 : Ayant aperçu l'étoile conduisant vers Dieu, les mages suivirent sa clarté et la prirent comme flambeau pour chercher à sa lumière le Roi tout-puissant ; ayant rejoint l'Inaccessible, ils se réjouirent en criant : Alléluia

La Nativité du Christ : La Vierge, assise devant Joseph dans une grotte, contemple les deux sages-femmes en train de laver l'enfant Jésus. Au-dessus de la grotte figurent les trois mages à cheval guidés par un ange : le premier se retournant vers le dernier et le second montrant l'étoile.

Vignette 9 : Les mages de Chaldée, voyant leur Créateur, dans les bras de la Vierge adorent leur Seigneur, en sa forme d'esclave et offrent leurs présents, à la Toute-bénie criant joyeusement

L'Adoration des mages : Les mages offrent leurs présents à la Vierge avec l'enfant. Cette dernière est assise sur un trône avec un piédestal devant un complexe architectural.

Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet

Vignette 10 : Devenus les hérauts porteurs de Dieu, les mages retournèrent à Babylone, accomplissant ta prophétie et te proclamant devant tous comme le Christ, laissant Hérode comme un sot incapable de chanter : Alléluia

Le départ des mages : Les mages à cheval s'approchent de la porte de la ville de Babylone. Cette représentation, propre au cycle de l'Acathiste, a des formules variées vu l'absence des représentations antérieures de cet épisode. On montre parfois les mages, à pied, pénétrant dans la ville ou debout devant un personnage couronné qui pourrait être le gouverneur de Babylone. Les mages sont parfois attendus par un groupe de personnes.



Vignette 11 : Sur l'Égypte, Seigneur, brilla ta vérité, du mensonge tu as chassé l'obscurité ; leurs idoles n'ont pu soutenir ton éclat, et le peuple sauvé par la Vierge chanta

La fuite en Égypte : Marie tenant l'enfant est assise sur l'âne et est suivie par Joseph. Des murs de la ville tombent six idoles. Cette iconographie obéit aux normes traditionnelles à l'exception de la chute des idoles, une variante iconographique repérée uniquement dans le cycle acathiste.

Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet

Vignette 12 : Comme Siméon allait du présent siècle trépasser, tu lui fus présenté comme un petit enfant ; mais en toi il reconnut la perfection de la divinité et frappé par ton ineffable *sagesse il s'écria : Alléluia*

La Présentation du Christ au Temple : Marie tend l'enfant Jésus à Syméon qui le reçoit dans ses bras. Joseph, tenant deux colombes, figure derrière Marie.

Vignette 13

Le prophète David tient un phylactère avec l'inscription en arabe : « *Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille, oublie ton peuple* »(1) (Ps 45, 11). Couronné et vêtu d'un costume royal, il se tient debout devant un trône et porte un luth. La représentation du prophète David nous semble inédite. Aucun cycle iconographique antérieur de l'Acathiste n'a intégré le prophète David. La représentation du luth vient illustrer la qualité de poète du prophète David.

À l'instar des psaumes, l'Hymne Acathiste est un texte poétique s'adressant à la Théotokos. En outre, un verset du psaume chanté souvent pendant les fêtes mariales et l'**office de Paraklissis**(2) est reproduit sur le phylactère tenu par David. Ce verset fait allusion à l'obéissance et la disposition de Marie pour accepter la conception du Verbe. Les psaumes sont souvent interprétés dans la liturgie byzantine comme des prophéties messianiques dans lesquelles la Vierge Marie occupe une place privilégiée. Youssef Al-Musawwer, prêtre et peintre, à travers la représentation du prophète David dans le cycle iconographique de l'Acathiste a montré de nouveau la liaison intrinsèque entre liturgie et iconographie et que la liturgie demeure une source inépuisable pour la création et l'association de nouveaux thèmes iconographiques.

Vignette 14 : Dieu renouvelle son œuvre lorsqu'en naissant devant nous, ses créatures, il s'est révélé ; sans semence il germa d'un sein immaculé, afin que nous chantions ses merveilles en disant :

Marie est assise sur un trône. Elle tient Jésus sur ses genoux et le présente à un groupe d'hommes qui s'inclinent devant elle. D'autres œuvres représentent le Christ entouré de ses apôtres ou le Christ montrant à un groupe d'hommes le livre de l'évangile posé sur un grand lutrin.

Vignette 15 : Voyant l'étrange naissance, au monde nous deviendrons étrangers, convertissant vers le ciel nos cœurs et nos esprits ; c'est pour nous, en effet, que le Dieu très-haut sur terre est apparu comme un homme plein d'humilité, car il veut entraîner vers les hauteurs tous ceux qui lui chanteront : Alléluia

Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet

Marie est allongée sur un matelas à l'extérieur de la grotte dans laquelle figure le Christ emmailloté dans une mangeoire avec un bœuf. Un groupe d'hommes exprimant leur émerveillement se tiennent devant la grotte. La foule ou le groupe d'hommes est considérée comme l'élément important de la composition. Ils sont souvent représentés avec la Vierge Marie allongée et le Christ dans la mangeoire.



Vignette 16 : Sans être absent du ciel, sans changement de lieu, tout entier ici-bas, le Verbe incirconscriit, en vertu de la condescendance de Dieu, devient fils d'une Vierge qu'on acclame ainsi

Le Christ est représenté assis sur un trône et tenant l'évangile, bénissant et entouré de deux putti. Il est représenté une deuxième fois en buste dans un segment du ciel bénissant de ses deux mains. Cette stance parle du séjour terrestre du Verbe tout en siégeant à la droite du Père au ciel.

Vignette 17 : Tous les anges dans le ciel furent troublés par ton Incarnation, car ils voyaient l'inaccessible Dieu si proche des mortels, conversant avec les hommes et recevant leur acclamation : Alléluia

Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet

Marie, l'âne et l'Enfant Jésus figurent dans une grotte. Quatre anges sont représentés au-dessus de la grotte. L'iconographie prédominante dans la période byzantine est la Mère de Dieu trônant avec son enfant entourée des anges. La Mère de Dieu est parfois remplacée par le Christ, Emmanuel ou Pantocrator.

Vignette 18 : *Les rhéteurs bavards, muets comme des poissons, pour toi, Mère de Dieu, ne savent expliquer comment tu as conçu dans la virginité, mais nous admirons ton mystère et te disons :*

La Vierge apparaît avec l'enfant Jésus sur un trône. Elle est entourée de deux rhéteurs. Deux livres sont par terre pour illustrer l'impuissance rhétorique des orateurs. Cette stance illustre l'incapacité des orateurs à comprendre le mystère de l'Incarnation du Verbe. L'iconographie habituelle de cette stance représente plusieurs orateurs entourant la Mère de Dieu, avec ou sans l'enfant Jésus.

Vignette 19 : *Voulant sauver le monde, le Créateur de l'univers y vint de son propre gré ; notre divin Pasteur s'est fait homme parmi nous et pour notre salut il nous est apparu comme l'Agneau de Dieu ; vers sa ressemblance il appelle son image et nous entend répondre à son appel : Alléluia*

Pour une description minutieuse de cette stance, nous la divisons en quatre registres en commençant par la partie inférieure. Le premier registre illustre, devant une grotte sombre, la personnification du Cosmos : il s'agit de la représentation d'un homme assis habillé d'une tunique bleue et d'un himation rouge qui couvre ses pieds. Il pose sur son épaule droite une longue corne d'abondance. À sa droite figure un lapin, un paon, un oiseau et un loup et à sa gauche un taureau. Le second registre représente, devant un fond rocheux, un chien, un lion, deux canards et un cerf. Sur le troisième registre, le Christ *Anapeson* est allongé sur un rocher. Deux hommes assis figurent, en petites dimensions, à côté de lui. L'un d'eux s'appuie sur un cèdre. Devant un fond montagneux, nous voyons sur le quatrième registre trois petits cèdres avec un homme levant sa hache. Des édifices à toiture rouge surmontent le quatrième registre.

Cette stance met en relief l'importance du mystère de l'Incarnation pour le salut du monde. Youssef Al-Musawwer, à travers la représentation de l'*Anapeson*, évoque l'Incarnation du Verbe « Il se fit homme comme nous ». Le monde que le Christ voulait sauver est illustré par la personnification du Cosmos. Cet « univers de beauté » se concrétise par la représentation des créatures divines tels les êtres humains, les animaux, les oiseaux et les arbres.

Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet

Vignette 20 : Vierge Mère de Dieu, le Rempart des vierges, protection de tous ceux qui accourent vers toi, le Dieu Créateur t'embellit de tout son art pour loger en ton sein, et nous chantons pour toi

La Vierge debout est flanquée de deux groupes d'hommes et de femmes. Il arrive qu'on représente la Mère de Dieu, avec ou sans l'enfant, entourée de deux groupes de femmes uniquement (vierges, moniales, vierges en costumes princières). Des moines et des évêques peuvent être également présents dans cette iconographie.



Vignette 21 : Toute hymne est impuissante lorsqu'elle s'efforce d'égaliser la multitude de tes miséricordes, Seigneur, nous pourrions t'adresser des odes nombreuses comme le sable de la mer sans parvenir à une perfection digne du don que tu nous as fait en nous permettant de chanter pour toi : Alléluia

Des évêques et des moines tenant des livres chantent devant l'icône du Christ qui surmonte un édifice architectural. Cette stance exprime la gratitude des hommes envers Dieu. Les œuvres byzantines représentent souvent le Christ flanqué d'évêques, des moines et des chantres en attitude de prière.

Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet

Vignette 22 : *Comme dans les ténèbres un flambeau tout brillant, la Vierge sainte allume un phare immatériel pour nous conduire tous à la science du ciel ; vénérons son éclat très digne de nos chants*

Marie tient un grand cierge fixé devant elle face à un groupe d'hommes inclinés dans une grotte. Cette iconographie n'est pas étrangère à la tradition byzantine. On représentait Marie devant un groupe d'hommes, enfermée dans une auréole en forme de flamme, tenant un cierge ou entourée d'une auréole avec un cierge devant elle.

Vignette 23 : *Voulant faire grâce à ses anciens débiteurs, celui qui acquitte les dettes de tous les hommes vint de son plein gré, vers ceux qui de sa grâce s'étaient éloignés ; ayant déchiré la cédule de nos obligations, il entendit tous les hommes l'acclamer ainsi : Alléluia*

Devant une grotte, le Christ tient un phylactère déchiré en deux avec des inscriptions illisibles. Il est flanqué d'un groupe d'hommes agenouillés. L'iconographie de l'Anastasis illustre également cette stance.

Vignette 24 : *Exaltant ton Enfancement, nous te louons sainte Mère de Dieu, temple spirituel dont fit sa demeure le Seigneur éternel ; et, l'ayant glorifiée, il veut que nous chantions*

La Vierge est assise avec l'enfant et pose ses pieds sur un piédestal. Elle est entourée des fidèles et des chantres tenant des livres. Cette iconographie est récurrente dans la période byzantine. La Mère de Dieu est parfois remplacée par son icône.

Vignette 25 : *Ô Mère toute digne de nos chants qui enfantas le Verbe plus saint que tous les saints, reçois maintenant l'hommage que nous présentons, délivre nous de tout malheur et préserve du châtiment futur ceux qui te chantent d'un même cœur : Alléluia*

L'icône de la Mère de Dieu est placée sur une sorte de pupitre devant deux diacres portant des *rhipidia*(3), un évêque et d'autres personnes. Cette iconographie ne s'éloigne pas des œuvres byzantines antérieures. On illustre cette stance aussi par la représentation de la Mère de Dieu, avec ou sans enfant, entourée des fidèles.

Charbel Nassif

Hymne acathiste monastères de Moldovita, Sucevita et Voronet

--

(1) اسمعني يا بنت وانظري وانصتي باذنيكي وانسي شعباك (1)

(2) Ce verset est chanté avant l'évangile des matines du 8 septembre, 15 août et 21 novembre. Il est chanté entre les apostiches des vêpres et des matines du 7 septembre, 8 septembre (uniquemen

Charbel Nassi